

## GILLES, MON PÈRE...

«**P**apa m'a toujours comblé sur le plan matériel. Mais, ce qu'il m'a légué de plus beau, c'est le sens des valeurs fondamentales : l'honnêteté, le goût du travail bien fait, le respect des autres, le sens de l'honneur. C'est mon meilleur ami, mon confident, mon copain de voyage, mon guide et mon modèle. J'admire sa fabuleuse énergie et son optimisme à toute épreuve. Malgré un horaire très chargé, il partage régulièrement des moments intimes avec moi, attentif, présent, à l'écoute. Lorsqu'il n'est pas à la maison, ses blagues nous manquent à maman et à moi ! Papa m'a appris à foncer dans la vie, sans m'occuper du jugement d'autrui. Son plus grand bonheur, c'est de me voir heureux. Pour tout cela, je le remercie à genoux...»



*Père et fils, copains en voyage...*

*Olivier Latulippe*

dizaines de petites rides qui sillonnent le pourtour de ses yeux se creusent légèrement. Un court silence, puis il évoque le moment. «J'aurais pu téléphoner au réalisateur et lui demander de passer une reprise, il aurait acquiescé à ma demande avec compassion. Mais j'en avais souvent parlé avec ma mère. Nous avons convenu, elle et moi, que, quoi qu'il lui arrive, je respecterais mes engagements. Le seul endroit où je réussis à mettre mes peines en veilleuse, c'est sous les feux de la rampe. Il m'est arrivé de partir de la maison avec une fièvre de cheval qui m'a quitté dès que les projecteurs se sont allumés... et repris dès qu'ils se sont éteints ! Miraculeux, je vous dis ! Chose certaine, je reviens toujours au théâtre avec une joie renouvelée.»

Dans la bouche de Gilles Latulippe, le mot théâtre évoque la carrière, bien sûr. Mais aussi le lieu de sa passion : le Théâtre des Variétés dont il a fait l'acquisition à l'âge de 29 ans et qui est devenu aujourd'hui une véritable PME. À sa tête, on ne trouve pas seulement

un homme d'affaires averti («ça, c'est le côté de mon père !»), mais surtout un artiste qui a refusé que se perde au Québec la tradition du burlesque, «un répertoire aussi riche que celui des classiques, Molière, Beaumarchais, Racine et compagnie. Je me suis donc retrouvé à la tête d'une importante troupe de théâtre. Le seul qui n'avait pas encore vraiment d'expérience, c'était le patron, moi en l'occurrence !»

Il est venu au théâtre guidé par un destin qui l'a mené de la discothèque de Radio-Canada (où il travaillait comme messenger en compagnie d'un certain... Yvon Deschamps) à la rencontre décisive de sa vie, celle avec Gratien Gélinas, en passant par des cours dramatiques avec le grand François Rozet. Dès son premier rôle, dans *La bande à Bonnot*, montée par Paul Buissonneau, Gilles Latulippe s'est glissé dans la peau du comique. Ce sera là le seul rôle amateur qu'il jouera. Il est en effet propulsé au rang des professionnels quelques mois plus tard, alors que Gratien